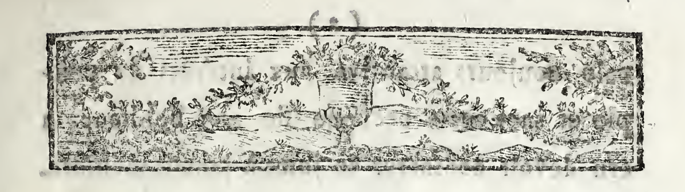


GRAND

DÉTAIL

De l'Ordre & la Marche, avec toutes les Cérémonies qui doivent être observées demain dans la Ville de Paris, pour la Proclamation de l'Acte Constitutionnel, & la Fête publique décrétée par l'Assemblée Nationale, ainsi que le Te Deum *qui sera chanté en l'Église de Notre-Dame, où le Roi, la Reine & la Famille Royale assisteront.*

En réjouissance de l'acceptation de l'acte Constitutionnel par le Roi, l'Assemblée Natio-

nale toujours attentive aux intérêts du peuple et sans cesse occupée de son bonheur, a cru devoir consacrer ce jour à jamais mémorable par une superbe fête patriotique dont voici les détails.

Trois salves d'artillerie annonceront à six heures du matin l'ouverture de la fête; la proclamation de l'acte Constitutionnel se fera à huit heures dans toutes les places publiques de la Capitale, à son de trompe, par un Officier Municipal, accompagné d'un détachement de la Cavalerie Nationale et de plusieurs gardes de la Ville.

A dix heures une Députation de la ville accompagnée de 800 Gardes Nationaux, iront au devant des membres de l'Assemblée Nationale qui doivent assister au *Te Deum*, pour les mener à la ville dans le même ordre.



A onze heures la marche des corps civils et militaires s'ouvrira ainsi :

1. Par un détachement de la Cavalerie Nationale.

2. 100 hommes par bataillon avec leurs Drapeaux, orneront ce Cortège, une partie précédera la musique.

3. Le Commandant-général de l'Armée Parisienne et tout l'État-Major, précédés des tambours de chaque Bataillon.

4. Une nombreuse musique.

5. Le Bataillon des enfans.

6. Le Bataillon des vétérans.

7. MM. les Maire et le Procureur de la Commune de Paris,

8. MM. les Administrateurs du Département.

9. Une nombreuse Députation des Membres de l'Assemblée Nationale.

10. Les Ministres.

11. Les Membres du Conseil général de la Commune.

12. Les Membres composant le Corps Electoral.

Une nombreuse Musique.

13. Les Gardes de la ville avec ceux de l'Armée Parisienne, entoureront tous les Corps Civils et Administratifs.

14. La marche sera fermée par un détachement de la Cavalerie Nationale.

Ce superbe Cortège se rendra à l'Eglise Métropolitaine, par le quai Pelletier, le pont de Notre-Dame, les rues de la Juiverie et de Notre-Dame.

Ce Cortège sera reçu par le Clergé, précédé par M. l'Evêque de Paris, qui célébrera la Messe ; il sera ensuite prononcé un discours analogue à la Fête.

Pendant toute cette Cérémonie, il y aura plusieurs salves d'artillerie, et toutes les cloches feront retentir l'air de leurs sons.

L'on présume que le Roi, la Reine et la Famille Royale assisteront au *Te Deum.*

Cette fête dont les motifs font le bonheur et l'allégresse des Français, sera terminée par des bals et danses, tant au Champs élisées qu'au Champ de Mars, dans la place de l'hôtel de

Ville et différens quartiers de la Capitale, avec Illuminations générales.

Quel nouveau jour, mes chers concitoyens, vient luire sur la monarchie française ! Vous êtes donc arrivés au terme de vos maux, et déjà votre gloire est répandue dans tout l'univers.

Vos ennemis humiliés pâlissent de rage et de fureur, votre énergie, votre constance, ont renversé les obstacles qu'ils vouloient apporter à votre régénération, et votre triomphe est assuré, que d'actions de grace n'avez vous pas à rendre à l'éternel, qui a veillé sur les destinées de l'empire français ? Quel amour ne devez vous point avoir, pour le plus sage, le plus vertueux, le plus grand des rois ?

Vous avez courageusement détourné les manœuvres insidieuses des ennemis de la société ; il faut plus faire aujourd'hui, vous vous êtes donnés des loix, il faut les soutenir, il faut réunir tous vos efforts contre ceux qui dorénavant chercheroient, en les détruisant, à troubler la paix et l'harmonie qui commencent à régner parmi vous.

Notre auguste monarque vous a donné l'exemple d'un pardon généreux, vos sages représentans et vos administrateurs ont marché sur ses traces, seriez-vous les seuls qui dans ce jour de fête entretiendriez des haines, des inimitiés déshonorantes chez un peuple humain, bon et sensible ? Non, mes chers concitoyens, non, vous ne ternirez point votre gloire, par un ressentiment indigne de vous ; la plus belle vengeance que vous puissiez tirer de vos ennemis, c'est d'oublier leurs injures ; c'est de

les forcer par une conduite digne des seuls français, à rentrer dans le devoir, à vous estimer, à se réunir avec vous sous les drapeaux de l'amour, de la fraternité, et à participer sincerement et de cœur à cette fête civique consacrée par les cérémonies de la religion, c'est le vœu d'un de vos frères, et de vos plus ardens amis; d'un jeune citoyen qui se fera toujours un vrai plaisir de vous donner des preuves de son zèle, de son civisme et de son dévouement à la constitution.

LIMODIN Imprimeur de la Section des Lombards, rue Saint Martin Numéro 250.